

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorités ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et ferment les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine

N° 443 du 16 au 25.03

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog :

<http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

Tiré a part

Khaled Méchaal salue le "nouveau ton" d'Obama.

Haniyeh appelle Obama à convertir ses paroles en actes.

Paroles & actions du président cette semaine ...

Obama réaffirme l'espoir d'une paix au Moyen-Orient

Obama : la paix avec les Palestiniens n'était pas devenue «plus simple»

1 Résistance

Détails par région:

2 Décompte des pertes humaines

3 Politique

Palestinienne

Politique Israélienne

4 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

6 Les brèves

5-1 Les sionistes démasqués restent bouche bée face à l'éloquent Michel colon

5-2 Le vrai visage du sionisme :

5-3 Comment fonctionne la 'Machine De Propagande' d'Israël.

5-4 L'Union européenne a fait fuiter, vers la presse, un rapport dit "confidentiel", qui admet le caractère criminel des agissements israéliens...

6 Les brèves

6-1 Ben Laden accuse des pays arabes de complicité avec Israël.

6-2 Des aumôniers juifs de l'armée israélienne prônaient une guerre sainte à Gaza.

6-3 Les renseignements israéliens attirent des jeunes adolescents pour travailler avec eux.

6-4 Arrestations de militants et d'élus du Hamas par l'armée israélienne en Cisjordanie.

6-5 L'occupation refuse de répondre aux conditions du Hamas et ignore son soldat capturé à Gaza.

7 Dossier

16-03 au 25-03: Peuple Palestinien : 6 tués - x blessé
Occupants : 2 tués - 0 blessé

Tiré a part

Khaled Méchaal salue le "nouveau ton" d'Obama.

Khaled Méchaal, chef du bureau politique du Hamas, "Le président Obama emploie un ton nouveau pour évoquer la région.

Le défi est, pour tout le monde, de faire en sorte que ce soit le prélude à un véritable changement de la politique américaine et européenne. Une ouverture officielle en direction du Hamas n'est qu'une question de temps", dit-il, réagissant au "nouveau départ" que le président des Etats-Unis a proposé à l'Iran.

"Les grandes puissances ont besoin de nous pour régler le conflit israélo-arabe.

Notre poids dans la question palestinienne tient à notre enracinement dans la société, dans la population qui a voté pour nous et le fera encore", ajoute Méchaal.

22/3 Reuters

Haniyeh appelle Obama à convertir ses paroles en actes.

Le premier ministre Ismail Haniyeh avait appelé la nouvelle direction US à réaliser ses promesses concernant son programme de changement total, surtout qu'Obama a promis le monde d'une politique américaine juste et indépendante et que les palestiniens souhaitent également qu'elle ne soit pas soumise au Lobby sioniste, tout en aspirant à l'appui américain pour pouvoir récupérer les droits légaux palestiniens

Le porte-parole du gouvernement palestinien d'entente, Taher Al Nounou a affirmé que l'appel du premier ministre Haniyeh est le représentant de tous les palestiniens qui appellent la nouvelle direction Obama à changer ses paroles et tenir ses promesses qu'il avait prononcé durant ses campagnes électorales à des actes réels accomplis sur le terrain.

Al Nounou a insisté sur la nécessité que la nouvelle direction US change la politique des anciens dirigeants qui ont généralement maltraité la question palestinienne qui représente la principale cause au Moyen-Orient.

En appelant Obama à renoncer à l'ancienne politique fautive, notamment celle qui a été pratiquée par George W. Bush, le porte-parole du gouvernement d'entente a invité Obama à ouvrir un dialogue direct avec le Hamas et les autres factions palestiniennes, et sans conditions, afin de débattre les questions en désaccords sur la table de négociation.

En le conseillant d'abandonner le langage de menacer le peuple palestinien par un blocus sévère, Al Nounou a fait rappeler Obama dans son communiqué que le peuple palestinien avait espéré un changement remarquable de la politique américaine, notamment après les promesses électorales d'Obama.

CPI 23/03

Paroles & actions du président cette semaine ...

Obama réaffirme l'espoir d'une paix au Moyen-Orient

Obama a affirmé mardi soir qu'il croyait toujours possible d'arriver à la paix au Moyen-Orient.

Interrogé sur le futur gouvernement d'un premier ministre (Benyamin Nétanyahou) qui a déclaré que les Palestiniens ne sont pas prêts à avoir leur Etat, Barack Obama a répété que les Etats-Unis recherchent une solution comprenant deux Etats. Selon lui, Israéliens et Palestiniens peuvent vivre "côte à côte", dans "la paix et la sécurité".

Le président a souligné que son choix de George Mitchell comme envoyé spécial au Moyen Orient est un signal du sérieux avec lequel il tente d'amener les deux parties à rejoindre ses positions.

Barack Obama a fait référence à la Saint Patrick, la fête des Irlandais, qui a réuni à la Maison Blanche cette année des anciens belligérants, autrefois opposés en Irlande du Nord, pour démontrer que la paix n'est pas impossible, les divergences pouvant être aplanies par la patience...

24-03

AP

Obama : la paix avec les Palestiniens n'était pas devenue «plus simple»

Le président a estimé que la paix avec les Palestiniens n'était pas devenue «plus simple» avec l'arrivée du conservateur à la tête de l'Etat hébreu. Mais il insistera pour l'option du «deux Etats pour deux peuples». Prudent Barack Obama. Après [les dernières évolutions dans la composition du gouvernement israélien](#), le président américain a estimé que la paix avec les Palestiniens n'allait pas être «plus simple» à obtenir. Avant d'ajouter que c'était cependant «tout aussi nécessaire».

Même si le «faucon» Benyamin Nétanyahou, opposé à la création d'un Etat palestinien, va sans nul doute prendre la tête du nouveau cabinet, Obama a relevé que le gouvernement israélien n'était pas encore constitué, et qu'on ignorait à quoi ressemblerait la direction des Palestiniens à l'avenir. «Mais ce que nous savons, c'est que le statu quo est intenable.»

Et le locataire de la Maison Blanche de rappeler que les USA ferait pression en faveur du «deux Etats pour deux peuples», que le gouvernement israélien le veuille ou non: «Il est crucial que nous progressions vers une solution à deux Etats où Israéliens et Palestiniens puissent vivre en paix côte à côte, dans leurs Etats, en paix et en sécurité.»

Contrairement à Bush qui avait promis de parvenir à un accord sur la création d'un Etat palestinien avant la fin 2008, Obama s'est abstenu de se fixer des échéances.

(Source AFP)

1 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

15-03

[Deux policiers israéliens ont été tués](#) par balles dans une attaque près de la colonie de Mesoa, dans le nord de la vallée de Jourdain, (Cisjordanie) a indiqué le porte-parole de la police.

Cette attaque a été revendiquée, dans un appel téléphonique à l'AFP, par un "groupe Imad Moughnieh", du nom du responsable militaire du Hezbollah tué en février 2008 à Damas, un meurtre attribué à Israël par le mouvement libanais.

La vallée du Jourdain, qui s'étend sur 70 kilomètres le long de la frontière avec la Jordanie, représente un tiers de la superficie de la Cisjordanie, occupée par Israël depuis 1967.

Depuis le début de l'Intifada, en septembre 2000, Israël a limité les mouvements des Palestiniens dans ce secteur, leur interdisant notamment d'utiliser la route 90, le principal axe routier nord-sud traversant la Cisjordanie.

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article312>

Bande de Gaza - Au jour le jour

19-03

Jeudi matin, des Palestiniens de Gaza ont aussi affirmé qu'une frappe de l'aviation israélienne avait tué [deux personnes](#).

D'après Reuters, les Brigades des martyrs d'al-Aqsa ont affirmé qu'il s'agissait de membres du Fatah.

<http://fr.jpost.com/>

25-03

Le centre israélien d'information des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, "B'Tslem" a affirmé que les témoignages rassemblés par le centre depuis la fin de la guerre israélienne contre la Bande de Gaza montrent une augmentation des attaques des soldats et des éléments de la police de l'occupation contre les civils palestiniens.

Le centre a dit dans un rapport publié, aujourd'hui mercredi 25/3, qu'il a présenté au procureur et à la police militaire plusieurs plaintes concernant ce sujet.

CPI

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

Kamal Medhat assassiné

23 mars

Kamal Medhat (numéro deux de l'Organisation de libération de la Palestine au Liban) a été tué lundi dans un attentat près d'un camp de réfugiés du sud du pays.

Deux gardes du corps ont été tués, ainsi que le responsable de la Jeunesse au sein de l'OLP au Liban, Akram Daher, également dans le convoi, d'après M. Zaki. Trois autres passagers de la seconde voiture ont été légèrement blessés.

Kamal Medhat, adjoint du représentant de l'OLP et ancien proche du leader historique palestinien Yasser Arafat, a été "tué lorsqu'une bombe placée au bord de la route a explosé au moment du passage du convoi près de l'entrée du camp et d'un barrage de l'armée libanaise", a affirmé à l'AFP Mounir Makdah, responsable de la sécurité dans les 12 camps palestiniens du Liban.

"Ceux qui sont derrière cet attentat travaillent d'une manière ou d'une autre dans l'intérêt d'Israël", a analysé Abbas Zaki. Il a ensuite indiqué que ce "lâche" attentat aurait "des répercussions dangereuses sur les scènes

libanaise et palestinienne", précisant que les responsables palestiniens "tentaient de calmer les esprits dans les camps".

Mahmoud Abbas, chef de l'OLP et du mouvement Fatah, a dénoncé un "crime terroriste".

Le représentant du Hamas au Liban, Oussama Hamdane, a condamné l'attentat qui vise à "déstabiliser la situation dans les camps"..

Kamal Medhat est le plus haut responsable de l'OLP à être assassiné au Liban depuis 1982.

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article347>

2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 6.912
Palestiniens blessés	: 54.242
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.201 (359 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.580 (548 militaires/policiers)

23-03

Le nombre des victimes palestiniennes a atteint **311 morts, après le décès de 3 autres malades**, le dimanche 22/3, à cause du blocus sioniste injuste et la fermeture des passages limitrophes de la Bande de Gaza, dont le point frontalier de Rafah.

Le ministère palestinien de la santé a déclaré dont un communiqué dont le centre palestinien d'information a reçu une copie que le nombre de victimes malades s'est élevé à 311 morts, à cause du blocus arbitraire sioniste et la fermeture durable des passages de la bande de Gaza.

Le ministère a appelé la direction égyptienne à améliorer la situation sur le passage de Rafah, en confirmant que les soldats Égyptiens continuent de violer, d'une manière honteuse, les droits des palestiniens, notamment les malades de cas critiques qui nécessitent un soin exceptionnel. Le ministère de la santé a exhorté les hommes libres au monde entier à intervenir immédiatement pour sauver la vie des malades palestiniens menacés de mort par l'occupation israélienne et ses alliés, tout en appelant également à l'ouverture du passage de Rafah qui est la seule issue des palestiniens vers le monde extérieur.

[CPI]

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

3 Politique

a) Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

13-03

Mahmoud Abbas a admis que les négociations "rencontraient des difficultés". "Obtenir la réconciliation nationale exigera des efforts et une authentique volonté", a-t-il dit.

Faouzi Barhoum, le délégué du Hamas, a précisé que les deux parties n'étaient "pas d'accord sur le calendrier de travail du nouveau gouvernement" et qu'il restait "des obstacles à lever pour aboutir à une formule équilibrée".

Reuters

14-03

Le président palestinien Mahmoud Abbas a appelé à résoudre rapidement la question de l'eau dans les territoires palestiniens sans attendre la conclusion d'un accord de paix. Affirmant qu'Israël ne peut continuer à « contrôler unilatéralement » ces ressources, il souligne que la consommation d'eau d'un Palestinien est quatre fois inférieure à celle d'un Israélien.

Il a par ailleurs annoncé « l'engagement de la Palestine » à signer, « lorsqu'elle deviendra un État », la convention de l'ONU sur les cours d'eau transfrontaliers.

<http://www.lorientlejour.com/>

23-03

Mahmoud Abbas a estimé que tout prochain gouvernement en Israël devrait accepter « clairement » la solution de deux États pour prouver son sérieux dans la poursuite du processus de paix. « Tout nouveau gouvernement en Israël doit affirmer son sérieux dans la poursuite du chemin de la paix, en acceptant l'ensemble des engagements auxquels nous sommes parvenus dans le passé » avec les précédents cabinets, a-t-il déclaré.

23-03

<http://www.lorientlejour.com/>

1-1 Processus de paix.

13-03

Le Hamas, a suggéré qu'il accepterait un Etat palestinien dans les territoires capturés par Israël en 1967 mais rejeté toute reconnaissance formelle.

Le Hamas insiste sur le droit de revendiquer l'ensemble de la Palestine, y compris ce qui constitue aujourd'hui Israël, mais n'a pas exclu d'observer une trêve de 15 à 20 ans.

Reuters

1-2 Les analyses (du processus de paix).

Shalit : Israël est responsable de l'échec des négociations sur un accord.

"Nous imputons au gouvernement de l'ennemi la responsabilité entière dans le blocage d'un accord", ont déclaré les *Brigades Ezzedine Al-Qassam*. "

Si nous devons changer de position, ce serait pour revoir à la hausse nos exigences et non l'inverse", a ajouté le groupe.

La branche militaire du Hamas a également accusé le premier ministre israélien sortant, Ehoud Olmert, de s'être servi de cette affaire à des fins de politique intérieure.

Ehoud Olmert affirmant qu'"il y a des lignes rouges que nous ne franchirons pas", le Hamas l'accusant de s'être "moqué du peuple israélien et de la famille Shalit".

La négociation achoppe sur les prisonniers membres du Hamas.

18-03

<http://www.lemonde.fr/proche-orient/>

1-4 Les grandes manœuvres.

Mr. Dahlan au Hamas : "Ne reconnaissez pas Israël"

18.03.

Durant un interview il a été demandé à Dahlan (nommé conseiller spécial du président de l'AP.) si le Fatah demandait au Hamas de reconnaître le droit d'exister d'Israël comme condition à l'établissement d'un gouvernement palestinien d'"union nationale".

"Ils [le Hamas] ont dit que le Fatah leur avait demandé de reconnaître l'Etat d'Israël et c'est une grande déception. Je répète que nous n'exigeons pas une telle chose. Nous demandons plutôt au Hamas de ne pas se soumettre à cette condition", a-t-il répondu.

Il a également précisé que seule l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) avait reconnu le droit d'exister d'Israël au moment de la signature des accords d'Oslo en 1993.

En tant que "parti de la résistance", le Fatah n'est pas tenu de s'y conformer, a poursuivi Dahlan.

Il s'agit de la première fois qu'un haut responsable du Fatah affirme ouvertement que sa faction ne reconnaît pas Israël. (AP).

Le Fatah est la plus grande faction de l'OLP, la deuxième étant le Front populaire de libération de la Palestine.

<http://fr.jpost.com/servlet/>

1-5 Négociations interne.

13-03

Le Hamas et le Fatah n'ont pas réussi, pour l'heure, à surmonter leurs divergences dans leurs pourparlers de réconciliation, rapportent des délégués aux discussions qui se déroulent au Caire.

Le Fatah, mouvement d'Abbas, insiste pour que Le Hamas "se conforme" aux accords déjà conclus avec Israël mais le Hamas refuse de s'engager sur ce point.

Le Hamas ayant proposé de modifier la formulation, en employant le verbe "respecter" au lieu de "se conformer à".

Mais cette proposition ne satisfait ni le Fatah, les Etats-Unis, Israël, et i leurs alliés occidentaux, qui réclament que le groupe palestinien reconnaisse les accords passés avec l'Etat juif par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dirigée par Mahmoud Abbas.

Reuters

13-03

Un autre obstacle qui jeté une ombre sur les travaux des cinq commissions de négociations est la détention de centaines de membres du Hamas en Cisjordanie, sous la garde des forces de sécurité du Fatah.

"Cette question est devenue le plus grand obstacle au succès d'un dialogue", estime Faouzi Barhoum. "Nous ne céderons jamais sur ce point."

Reuters

14-03

Abbas, et le Fatah, ont souligné que la plateforme du gouvernement doit accepter les engagements de l'OLP, tandis que le Hamas considère ces engagements comme une reconnaissance indirecte d'Israël du fait qu'ils choisissent la paix pour résoudre le conflit avec Israël.

"Le Fatah tente de pousser le Hamas à reconnaître l'occupation israélienne en faisant pression sur nous pour que les engagements de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) soient respectés", a déclaré Salah al-Bardaweel.

"La reconnaissance d'Israël par l'OLP et le Fatah n'apporte rien sinon des catastrophes en bâtissant des colonies et en installant des blocus routiers en Cisjordanie et en niant les droits du peuple palestinien", a critiqué M. Al-Bardaweel.

Alors que les comités sur la sécurité, les élections et la réconciliation réalisent des progrès, les comités du gouvernement et de l'OLP font face à des obstacles en raison de la nature et du programme du gouvernement d'unité.

(Xinhua) --

19-03

Le Premier ministre Fayyad a condamné les arrestations par les israéliens et appelé la communauté internationale à intervenir "pour contraindre Israël à libérer immédiatement tous les membres du parlement palestinien qu'il détient".

Le porte-parole du président palestinien Mahmoud Abbas, Nabil Abou Roudeina, a dénoncé "l'enlèvement" de députés palestiniens, accusant Israël de chercher à "torpiller" le dialogue de réconciliation en cours au Caire entre le Hamas et le Fatah.

<http://www.aloufok.net/spip.php?article333>

22-03

Au sujet des résultats de la première phase du dialogue inter-palestinien, au Caire, Al Zahhar a confirmé qu'il existe de nombreuses visions proposées par le Hamas qui a conclu des accords sur le niveau des dossiers de la sécurité intérieure, la police, la sécurité nationale et les services de renseignements, alors que le reste des questions a été reporté et laissé aux secrétaires généraux des factions palestiniennes qui vont arriver, au Caire, la semaine prochaine.

CPI 22/03

1-8 Violations colonialiste

Les Palestiniens accusent Israël d'une campagne organisée d'épuration ethnique.

19/03

L'Autorité palestinienne a accusé Israël de mener "une campagne d'épuration ethnique" contre les Palestiniens de Jérusalem, après la délivrance ces dernières semaines de dizaines d'ordres de démolition de maisons dans la partie arabe occupée de la ville.

"On assiste à une escalade sans précédent de la part du gouvernement de l'occupation et de ce qu'ils appellent la municipalité de Jérusalem contre la présence palestinienne à Jérusalem à travers la destruction de dizaines de maisons et la délivrance d'ordres de démolition contre des dizaines d'autres", "C'est une campagne enragée menée par la municipalité pour judaïser la ville et en expulser la population palestinienne. C'est une campagne organisée d'épuration ethnique", a déclaré à l'AFP le porte-parole du président Mahmoud Abbas, Nabil Abou Roudeina.

<http://www.lalibre.be/actu/monde/article/489892/les-palestiniens-accusent-israel-d-epuration-ethnique.html>

1-13 Prisons & tortures -

21-03

Al Zahhar a déclaré, le samedi, 21/3, au journal égyptien Al Ahram, que l'Égypte a traité, d'une bonne manière, la question d'échange des prisonniers palestiniens avec le sergent israélien, Gilad Chalit, mais l'entêtement de

l'entité sioniste a empêché la réalisation de cette opération.

Al Zahhar a déclaré que certains pays ont voulu jouer, parfois, sur nos différences avec l'Égypte, mais

CPI 22/03

Al Masri : l'échange des captifs ne s'accomplira que selon les exigences de la résistance

Il est à noter que des médias hébreux ont publié, hier, que le gouvernement israélien avait affirmé dimanche que les négociations se poursuivent en vue d'échanger le soldat Gilad Chalit, en précisant que le porte-parole du premier ministre israélien sortant, Ehoud Olmert, Mark Regev, confirme que les efforts se poursuivent pour parvenir à un accord d'échange de prisonniers.

En ce qui concerne les menaces du dirigeant extrémiste sioniste, Benjamin Netanyahu qui avait annoncé qu'il va traiter la question de Chalit autrement, Al Masri a affirmé que la question des captifs palestiniens est plus profonde et légale que toute transaction, en soulignant que les menaces sionistes ne vont jamais effrayer ou influencer sur la volonté très solide du peuple palestinien qui poursuit sa lutte pour récupérer ses droits légitimes confisqués par l'occupation.

CPI 23/03

1-14 Prisons: Déclaration et situation dans les geôles Israélienne

Obstination face à la question des captifs

20 mars

L'affaire des prisonniers reste une des questions essentielles de notre peuple palestinien.

Elle a la même importance que la question de la ville d'Al-Quds (Jérusalem) et celle des réfugiés. Cependant, le gouvernement israélien la traite de façon légère. Un tel traitement d'une si grande portée humaine nationale, nous, dans le mouvement de la résistance islamique du Hamas, nous le condamnons catégoriquement. Nos captifs ont donné les meilleures années de leur vie pour une des plus nobles causes de l'humanité : la liberté. Ils méritent donc que nous mettions tout en œuvre pour les remercier de leurs bonnes œuvres et de leurs sacrifices.

Toute la Nation serait fautive si elle ne réagissait pas pour les libérer.

Les israéliens ont durci leur position envers cette question. Olmert, leur premier ministre, a averti le mouvement du Hamas de tout échec de ces transactions entamées depuis un certain temps au Caire pour un échange de captifs. Cet avertissement a été suivi par des menaces, implicites comme explicites. Menace de durcissement de la torture pratiquée contre les détenus appartenant aux mouvements du Hamas. Menace de durcissement du mauvais traitement pratiqué à l'envers des familles des captifs.

Face à ces nouvelles données, le mouvement de la résistance Hamas réaffirme les données et les principes suivants :

Premièrement : Les négociations d'échange de prisonniers ont commencé depuis plus de trente mois. Au départ, le mouvement du Hamas a présenté une liste de 450 noms de captifs ayant de lourdes peines, faisant partie de toutes les fractions palestiniennes sans exception. Elle contenait également les noms de femmes, enfants, malades, députés. A cette époque, on s'est mis d'accord pour que la transaction, parrainée par l'Égypte, soit concrétisée en deux étapes. Les 450 captifs ayant de lourdes peines seraient libérés, avant que les autres ne soient libérés dans une deuxième étape.

Deuxièmement : Le mouvement du Hamas n'a présenté ces listes qu'après l'accord de l'ennemi, témoignage égyptien à l'appui.

Troisièmement : C'est le gouvernement israélien qui a tergiversé dans cette affaire. Au lieu d'honorer ces engagements, il a durci son blocus contre Gaza. Puis il a entamé sa guerre criminelle contre elle. Le monde entier a vu les images du massacre et des incendies pratiqués contre des enfants, des femmes, des personnes âgées. Des maisons résidentielles ont été détruites sur la tête de leurs habitants. Tout cela pour retrouver leur soldat captif Chalit, en vain.

Quatrièmement : L'ennemi sioniste revient sur ses paroles. Il fait un lien entre l'accalmie négociée au Caire et l'affaire du soldat israélien Chalit. Après la montée en force de la droite israélienne représentée par le parti Likoud, les Israéliens ont recommencé à taper sur les nerfs de notre peuple palestinien. Ils veulent nous donner l'impression que c'est notre dernière chance de réaliser quelque chose, avant que Netannyahou ne prenne le pouvoir.

Cinquièmement : L'imposition des lignes rouges, par Olmert, n'est qu'une conduite discriminatoire. A savoir que le captif palestinien défend sa patrie et sa famille, mais qu'on le considère comme criminel. Le soldat Chalit, qui a été pris dans un tank, devient un gentil méritant la considération de toute une communauté internationale ! En effet, l'ennemi israélien est encouragé par ce silence pratiqué face à ses crimes.

Sixièmement : Les nouvelles menaces sionistes ne nous font pas du tout peur. Dans tous les cas, nous ne laissons pas tomber nos conditions présentées il y a plus de trente mois. Par ailleurs, nous n'en avons pas ajouté, pas même une seule, comme le prétend Olmert.

Septièmement : L'expulsion est lancée par l'ennemi israélien comme une solution. Mais cette solution est totalement refusée, aussi bien sur le niveau national qu'humain. Donner sa vie pour la patrie est mille fois meilleur que s'éloigner de la terre, de la famille des proches.

Huitièmement : L'Egypte, parrain de l'accalmie et de l'échange des prisonniers, est appelé à clarifier sa position vis-à-vis de la tergiversation et de la discrimination israéliennes, afin que le monde entier sache qui est le vrai responsable de l'échec des efforts égyptiens donnés dans tous les domaines.

Neuvièmement : Notre peuple et les familles de nos captifs sont appelés à rester attachés à leurs principes et à résister face aux menaces israéliennes jusqu'à la libération de nos captifs et jusqu'à la réalisation de tous nos objectifs nationaux.

<http://www.palestine-solidarite.org:80/communiqu.Hamas.200309.htm>

b) Politique Israélienne

Olmert

Olmert ne pardonne pas à Barak d'envisager de rejoindre la coalition de Binyamin Netanyahu.

Il l'a clairement exprimé dimanche, lors du conseil des ministres qui aura été sans doute le dernier de son mandat, accusant Barak de soutenir une coalition qui risque de "provoquer l'isolement d'Israël".

"Ceux qui pensent qu'on peut reprendre les vieux slogans ne fait qu'induire le public en erreur, a-t-il encore scandé, et peut provoquer des dégâts irréparables". Il faisait bien sûr allusion à la fameuse rencontre entre Netanyahu et Livni et au refus du leader du Likoud d'accepter le principe de "deux Etats pour deux peuples" que lui proposait son interlocutrice, nouvelle dirigeante du parti Kadima.

Olmert a ajouté: "Le vrai choix consiste à opter soit pour la solution de "deux Etats pour deux peuples" soit pour "un Etat pour deux peuples". Celui qui n'accepte aucun de ces deux principes se leurre et à mon avis, risque de causer un tort considérable à l'Etat d'Israël".

Dans l'entourage de Barak, on ne semble pas s'émouvoir outre mesure des propos du Premier ministre sortant, qualifiés de "tentatives pathétiques d'Olmert de porter atteinte par tous les moyens et à tout prix au ministre de la Défense". Et d'ajouter: "M. Olmert ferait mieux de se retirer discrètement et de laisser la classe politique fonctionner pour le bien de l'Etat".

22-03

<http://www.actu.co.il/2>

2-5 Gouvernement cherche coalition désespérément...

Barak et Netanyahu ont conclu un accord de coalition

Selon l'accord, le Parti travailliste rejoindra la prochaine coalition gouvernementale autour du Likoud.

En échange, Benjamin Netanyahu s'engage notamment à respecter les accords diplomatiques signés dans le passé avec les Palestiniens.

Respect des accords diplomatiques

En vertu de l'accord, Barak conserverait le portefeuille de la Défense qu'il détient dans le gouvernement sortant d'Ehud Olmert. Selon la radio de l'armée israélienne, l'accord comporterait en outre une clause engageant Benjamin Netanyahu à respecter "tous les accords diplomatiques et internationaux passés à ce jour" avec les Palestiniens.

(Avec Reuters)

25-03

"Le Likoud a entamé des négociations avec le Foyer juif (3 députés) en vue de son ralliement à la coalition gouvernementale", a indiqué un responsable sous couvert de l'anonymat.

Le Likoud (27 élus) a déjà conclu des accords de coalition avec Israël Beiteinou (extrême droite nationaliste - 15), le parti travailliste (13) et le Shass (orthodoxe sépharade - 11) et peut en conséquence déjà s'appuyer sur une assise de 66 députés sur les 120 de la Knesset.

Netanyahu doit en principe présenter son gouvernement à l'approbation du parlement, en principe au début de la semaine prochaine.

Selon les médias israéliens, ce cabinet, un des plus larges dans l'histoire d'Israël, devrait compter 27 ministres, y compris le chef du gouvernement.

MM. Barak et Netanyahu avaient paraphé un accord de coalition dans la matinée. Cet accord donne au parti travailliste cinq portefeuilles ministériels, dont celui de la guerre destiné à Ehud Barak.

En revanche, l'accord est très vague sur une relance du processus de paix israélo-palestinien, en principe voulue par les travaillistes.

Il ne fait aucune mention d'un règlement basé sur la création d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël et se borne à indiquer que le futur gouvernement "respectera les accords signés" par ses prédécesseurs.

M. Netanyahu est hostile à la création d'un Etat palestinien souverain et envisage uniquement pour les Palestiniens une autonomie élargie, alors que la colonisation israélienne se poursuivrait en Cisjordanie occupée.

Le négociateur palestinien Saëb Erakat a affirmé que tout gouvernement israélien "doit s'engager à oeuvrer pour une solution basée sur deux Etats pour être un partenaire dans de futures négociations" de paix.

Selon la loi, M. Netanyahu doit former son gouvernement d'ici le 3 avril pour obtenir l'aval du Parlement.

AFP & AP

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

15-03

Israël a établi 26 implantations civiles et quatre militaires dans cette vallée, où vivent quelque 7.000 colons. Israël a coupé la vallée du Jourdain du reste de la Cisjordanie par une série de mesures militaires: au moins quatre barrages militaires permanents ont été installés et seuls les Palestiniens habitant le secteur et les quelques milliers travaillant dans les colonies israéliennes sont autorisés à les franchir.

Le Premier ministre israélien sortant Ehud Olmert, qui a affirmé être prêt à un retrait de la quasi-totalité de la Cisjordanie, a en revanche toujours déclaré que la vallée du Jourdain devait rester sous le contrôle d'Israël dans le cadre de tout règlement avec les Palestiniens.

Des dizaines de milliers de réfugiés palestiniens de 1948, qui s'étaient installés dans des camps de la vallée du Jourdain, avaient pris une seconde fois la route de l'exode en juin 1967, lors de la conquête israélienne de la Cisjordanie.

Ils n'ont pas été autorisés à ce jour à y revenir par les autorités israéliennes.

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article312>

19-03

La municipalité israélienne de Jérusalem a émis ces dernières semaines des dizaines d'ordres de démolition de maisons, construites sans permis selon elle, dans des quartiers de la partie arabe de Jérusalem, suscitant une levée de boucliers de la population palestinienne.

Israël n'accorde qu'au compte-goutte des permis de construire aux résidents arabes - quelque 250.000 - de Jérusalem-est, où les Palestiniens veulent établir la capitale de leur Etat. L'Etat hébreu considère Jérusalem comme sa capitale "une et indivisible".

<http://www.lalibre.be/actu/monde/article/489892/les-palestiniens-accusent-israel-d-epuration-ethnique.html>

2-13 Situation dans les geôles israéliennes - Prisons & tortures

Atmosphère d'anxiété dans les prisons israéliennes

Une atmosphère d'anxiété a gagné les prisonniers politiques palestiniens dans les prisons israéliennes. Cela arrive fréquemment en période de négociations entre le Hamas et Israël pour d'éventuelles libérations.

Actuellement, la question est de traiter l'échange de prisonniers en cours avec le Hamas pour la libération du soldat israélien Gilad Shalit.

Il est prévu que 1.450 prisonniers politiques palestiniens sur les 11.000 soient libérés en échange de la libération de Shalit, pris lors d'une opération israélienne contre la bande de Gaza en Juin 2006. La libération de Shalit est une priorité pour Ehoud Olmert mais également pour le gouvernement français. Franco-israélien, le nom de Shalit revient régulièrement dans la bouche de Nicolas Sarkozy pour réclamer une libération. Une attention politique dont le prisonnier franco-palestinien Salah Hamouri n'a pas la chance d'avoir.

Au cours d'une visite du PNN à la prison israélienne d'Al-Naqab dans le sud du désert, nous avons pu mesurer l'extrême attention de tous les prisonniers aux négociations actuelles. La question est d'ailleurs au sommet des discussions internes du Caire. En visite, le PNN a pu s'entretenir brièvement avec un prisonnier de Bethlehem. Il avait été arrêté dans sa maison en 2003. Il nous a confirmé l'extrême attention qu'accordaient les prisonniers aux négociations actuelles. Par peur des répercussions, il souhaite garder l'anonymat. "Nous, les prisonniers politiques palestiniens, appelons le Hamas à ne pas revenir sur sa position initiale, à ne pas céder à la demande d'Israël de baisser le nombre de libérations en échange de Shalit"

Le prisonnier politique évoque également les discussions en cours au Caire. "Il doit y avoir un réveil national et mettre fin à tout conflit entre le Fatah et le Hamas. Il faut un retour de la légitimité palestinienne représentée par son président Mahmoud Abbas."

Il a également plaidé, au nom des Palestiniens dans les prisons israéliennes, pour la formation d'un gouvernement d'unité. Ce dernier avait été formé mais la non reconnaissance par Israël et les Américains avait fait capoter le projet.

L'homme a également souligné que la question des prisonniers ne pouvait pas être secondaire pour le gouvernement, bien au contraire. "Le gouvernement doit accorder toute son attention à cette question car il s'agit d'une question centrale et non secondaire. Le gouvernement doit aussi être capable de fonctionner sur le plan politique et au niveau international. "

Le résident de Bethléem, actuellement emprisonné à Al Naqab a terminé en disant que le prochain gouvernement "ne doit pas être un gouvernement de partis mais un gouvernement palestinien" reconnu au niveau local et international. Il a ajouté: «Le gouvernement doit reconnaître les accords antérieurs. Si il est incapable de le faire, tout ce travail aurait été pour rien"

Younes Salameh

http://www.palestine-solidarite.org:80/dossier.Salah_Hamouri.Younes_Salameh.190309.htm

3 Politique Internationale des territoires occupés

Le Monde

1 Usa (le parrain)

2 Les grandes manœuvres

Les USA réexamineront leur aide à un cabinet d'union palestinien

Les Etats-Unis réexamineront leur aide à l'Autorité palestinienne si son président Mahmoud Abbas parvient à un accord avec le Hamas sur la formation d'un gouvernement d'unité, déclare-t-on de source diplomatique occidentale.

Contrairement à celle de George Bush, qui s'opposait à une réconciliation entre le Fatah et le Hamas, l'administration de Barack Obama n'est pas hostile à une telle perspective, mais elle a réitéré les exigences occidentales vis-à-vis du mouvement islamiste: abandon de la violence, acceptation des accords passés avec Israël et reconnaissance de l'Etat juif.

L'éventuel réexamen de l'aide US concernerait les centaines de millions de dollars d'aide financière directe à l'Autorité palestinienne et à la formation de ses forces de sécurité, mais pas l'assistance humanitaire transitant par les agences de l'Onu et les ONG, dit-on de source diplomatique.

Tout dépendra qui siège au gouvernement d'unité et quel sera son programme. "Nous n'avons pas d'objection à la réconciliation si le Hamas est prêt à certaines mesures.

Mais si le Hamas en fait partie, nous devons nous demander si nous pouvons donner l'argent à l'Autorité palestinienne. Il y a des conditions."

De source américaine, on précise que si le Hamas dispose de ministres, les trois conditions occidentales resteront valides. S'il s'agit d'un gouvernement d'unité composé de simples techniciens, il faudra qu'il se prononce clairement pour une solution "à deux Etats" du conflit israélo-palestinien.

Le Hamas a déjà fait savoir qu'il était hostile à un tel gouvernement de technocrates.

12/3 Reuters

4 Politique Internationale

Organisations Mondiales & régionales

Onu

19-03

L'ONU a également fait part son inquiétude devant les mesures visant la population palestinienne de Jérusalem.

"Nous sommes très préoccupés par les mesures israéliennes à Jérusalem-est, dont les menaces de nouvelles évictions et la destruction de maisons dans plusieurs quartiers palestiniens de la ville", a déclaré à l'AFP Richard Miron, porte-parole du bureau de coordination de l'ONU à Jérusalem.

"Nous exhortons Israël à répondre favorablement aux appels de la communauté internationale de mettre fin à ces mesures inacceptables", a-t-il ajouté.

<http://www.lalibre.be/actu/monde/article/489892/les-palestiniens-accusent-israel-d-epuration-ethnique.html>

23-03

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a condamné l'attentat qui a eu lieu lundi au Liban et tué le numéro deux de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Kamal Medhat, et plusieurs de ses gardes du corps.

M. Ban a exprimé l'espoir que les auteurs de ce crime seront traduits en justice rapidement.

"De telles actions ne doivent pas mettre en péril le climat de calme qui prévaut actuellement au Liban", a indiqué le secrétaire général de l'ONU dans sa déclaration transmise par sa porte-parole.

Kamal Medhat, ancien proche du leader historique palestinien Yasser Arafat, a été tué avec trois autres Palestiniens lundi dans un attentat à la bombe dans le sud du Liban. Il s'agit du plus haut responsable de l'OLP à être assassiné au Liban depuis 1982.

(Xinhua)

Nations unies

Richard Falk : Israël a commis d'horribles crimes de guerre contre les civils de Gaza.

Des sources de presse ont déclaré qu'il est prévu que le Représentant spécial des Nations unies et chargé des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, Richard Falk, va présenter, aujourd'hui lundi 23 Mars, son premier rapport au conseil de l'ONU des droits de l'homme, en révélant que le rapport accuse l'occupation sioniste d'avoir commis des crimes de guerre.

Les sources de presse ont rapporté que le rapport juridique de Falk contient 26 pages qui montre les agressions illégales de l'occupation contre la Bande de Gaza, en soulignant que le problème n'est pas seulement l'utilisation de son armée aux armes à grandes destruction interdites au niveau international, mais également ses violations aux lois internationales en lançant cette guerre tout en ignorant les appels des Nations unies.

"Israël a perpétré d'horribles meurtres et assassinats contre les civils palestiniens dont des enfants et des femmes qui sont tous publiés et enregistrés", a rapporté le rapport de Falk, selon ces sources.

Falk a ajouté que l'occupation sioniste a violé l'accord de Genève, tout en appelant, à cet égard, le conseil international des droits de l'homme à créer une commission d'enquête.

Falk a accusé l'occupation d'être responsable de la situation très catastrophique des habitants innocents de Gaza que l'occupation continue d'agresser quotidiennement, notamment par son blocus injuste et honteux pour les israéliens et la communauté internationale qui n'a pas agi fortement pour assumer ses responsabilités envers les victimes palestiniennes.

Israël/gouvernement: négociations entre le Likoud et un parti de colons

CPI

23/03/2009

5 institutions et leurs satellites

6 Ue

Rapport : Israël accélère l'occupation de terres à Jérusalem-Est

15 mars

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=6293

5 Médias/Vidéos

5-1 Les sionistes démasqués restent bouche bée face à l'éloquent Michel colon

<http://www.youtube.com/watch?v=fC6P47IBoOc&feature=related>

5-2 Le vrai visage du sionisme : <http://www.youtube.com/watch?v=nSXSVMFyCk8&NR=1>

5-3 Comment fonctionne la 'Machine De Propagande' d'Israël

"...Israël, parce qu'il reconnaît l'importance de la guerre de propagande, se bat sur ce front aussi vigoureusement et de manière aussi disproportionnée qu'il le fait sur le champ de bataille..." C'est la faute du Hamas

Comme par le passé, dans les conflits au Moyen Orient, la ligne de narration médiatique de même que les commentaires politiques ont suivi de près ici aux US les dires d'Israël. Cela a constitué une composante essentielle du succès d'Israël et sa capacité à prolonger les combats sans que les US n'interviennent pour les stopper. Israël, parce qu'il reconnaît l'importance de la guerre de propagande, se bat sur ce front aussi vigoureusement et de manière aussi disproportionnées qu'il le fait sur le champ de bataille.

Ci dessous voici comment ils opèrent :

1) Définir les termes du débat, et vous gagnez le débat.

Dés le début, les Israéliens œuvrent à définir le contexte, le point de départ, et la ligne de narration qui façonnera la compréhension de la guerre. Dans ce cas, par exemple, ils ont réussi par constante répétition, à établir la notion que le point de départ de ce conflit était le 19 Décembre, la fin du cessez le feu de six mois (qu'Israël a décrit comme ayant été "*unilatéralement rompu par le Hamas*").

En faisant cela, ils ignorent, bien sûr, leurs propres violations de début Novembre, et leur échec à respecter des engagements d'ouverture des frontières de Gaza lors du cessez le feu. Ils ont aussi ignoré avoir réduit Gaza à la dépendance, un processus qui a débuté et continué bien avant leur retrait en 2005. Parce qu'ils savent que la plupart des Américains ne suivent pas de près le conflit et ont tendance à croire, suivant les dires, "*ce qu'ils entendent de manière répétée*", cette tactique de définition préventive et de répétition réussit.

2) Reconnaître que les stéréotypes fonctionnent.

Parce que, pour des générations, le conflit israélo-palestinien a été défini avec des images culturelles d'Israël positives et des stéréotypes négatifs des Palestiniens, les propagandistes d'Israël ont là un avantage facile à exploiter.

Parce que l'histoire a longtemps été vue comme "*l'humanité israélienne confrontée au problème palestinien*", toute couverture médiatique commence avec comment "le problème" affecte la population israélienne. Comme Golda Meir l'a dit une fois : "*Nous pouvons pardonner aux Arabes de tuer nos enfants, mais nous ne pourrons jamais leur pardonner de nous forcer à tuer leurs enfants*". Et ainsi, ce n'est pas surprenant que, malgré la souffrance disproportionnée des Palestiniens, la couverture médiatique essaie "d'équilibrer" la narration, avec un long traitement avec photos des Israéliens apeurés et en colère et l'impact que la guerre a sur eux.

Auparavant, quand le traitement médiatique était le plus important, les Palestiniens ont été réduits, comme toujours, à de simples chiffres ou à l'état d'objets comme "dommages collatéraux".

3) Anticiper et compter sur les bourdes de vos adversaires.

La stupidité (? ! ndlt) du Hamas joue en faveur de la stratégie d'Israël.

Dés le départ, Israël pouvait compter sur le fait que le Hamas lancerait des roquettes et émettrait le type de menaces qu'Israël pourrait alors exploiter pour gagner la sympathie de l'Occident. Sachant que cela viendrait

certainement, et pourrait être exploité, a été un avantage dans leur guerre de propagande.

4) Soyez partout , et dites la même chose - - et assurez vous que vos opposants soient le moins visibles possible. Israël commence chaque guerre avec une cohorte de personnes parlant l'anglais (un grand nombre nés en Occident) toujours disponibles à n'importe quel moment pour chaque média (ce n'est pas par hasard par exemple, qu'Israël a un consul général "Arabe" à Atlanta - c'est là où se trouve CNN). Le travail de leur opération de propagande, qui dispatche un grand nombre de porte-paroles dans plein d'endroits à travers tous les US, là où ont lieu des débats, est une garantie de succès. En même temps, ils peuvent empêcher les médias d'avoir accès à Gaza, autorisant seulement des reporters occidentaux à travailler près de la zone de guerre sous le contrôle de l'IDF, garantissant à Israël la possibilité de façonner chaque aspect de la narration tout en enlevant toute possibilité d'une vérification indépendante de l'horreur qui se déroule à Gaza.

5) Ne rien négliger

Puisque la moitié de la narration sera déterminée par ce que disent et font les dirigeants politiques, l'appareil politique à Washington est aussi mis à contribution, en étant sûr que la Maison Blanche et la direction du Congrès "fileront droit". Par conséquent, les déclarations faites par le Congrès reflètent les débats, et, ensemble, ce qui est dit par les porte paroles israéliens et les commentateurs politiques et les déclarations du Congrès, tout ceci se fait écho.

6) Nier, Nier, Nier

Quand les événements et la réalité font surface, contredisant la narration établie par Israël, créant des narrations qui vont à l'encontre de celle imposée, la machine de propagande travaille sans relâche pour nier, nier, nier (disant plutôt abruptement " *qui croyez vous, nous aux vos yeux qui vous mentent ?*"), et/ou en concoquant une contre narration qui disculpe. (" *Nous ne l'avons pas fait, ils nous ont poussé à le faire*"). Dans ce cas, cela veut dire que la mort des Palestiniens est toujours la faute de quelqu'un d'autre, ou que les reporters ou les adversaires prennent des fausses photos de souffrance (comme pour dire les "Arabes" ne souffrent pas vraiment comme nous).

7) Le Dernier refuge

Quand tout cela échoue, montrer quelques exemples d'antisémitisme scandaleux, suggérant que c'est ce qui motive les critiques. Cela pue, c'est peut être sur-employé, mais cela peut réduire au silence ou placer les critiques sur la défensive.

James Zogby

James Zogby, fondateur et président du Arab American Institute –
11/01/09

Source : www.huffingtonpost.com/james-zogby/how-israels-propaganda-ma_b_156767.html
http://www.planetenonviolence.org/Comment-Fonctionne-La-Machine-De-Propagande-D-Israel_a1856.html?preaction=nl&id=8073564&idnl=47398&

5-4 L'Union européenne a fait fuiter, vers la presse, un rapport dit "confidentiel", qui admet le caractère criminel des agissements israéliens...

20-03

L'Union européenne et ses professionnels de la communication ont pleinement admis le caractère criminel des agissements israéliens, avec un stratagème pour que cela ne débouche sur strictement rien, sinon le maintien de l'impunité des assassins.

En l'occurrence, l'Union européenne a fait fuiter, vers la presse, un rapport dit "confidentiel", qui confirme point par point l'illégalité des exactions israéliennes, notamment à Jérusalem.

Le rapport n'étant pas publié officiellement, cela permet à l'Union européenne de faire comme s'il n'existait pas, et par conséquent de continuer son soutien au massacre du peuple palestinien.

A propos d'Union européenne, et alors que les élections européennes approchent, on verra quels candidats prennent l'engagement, pour la campagne, de se prononcer publiquement pour l'application effective d'un boycott d'Israël, tant que cet Etat continuera ses agissements criminels....

Lire l'essentiel du rapport de l'Union européenne, dont rend compte René Backmann pour le Nouvel'Obs. dans [Annexe](#)

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Ben Laden accuse des pays arabes de complicité avec Israël.

Oussama ben Laden a accusé des pays arabes de "complicité" avec Israël et ses alliés occidentaux lors de la récente offensive israélienne dans la bande de Gaza, dans un enregistrement sonore diffusé samedi par la chaîne du Qatar Al-Jazira.

"Il était clair que certains dirigeants arabes ont été complices avec l'alliance croisée et sioniste (dans la guerre) contre notre peuple (à Gaza). Ce sont les dirigeants des pays que l'Amérique qualifie de +modérés+", dit la voix présentée comme celle de ben Laden.

L'Arabie saoudite et l'Égypte, alliés de Washington, avaient dirigé le camp hostile au Hamas, lors de l'offensive israélienne, face au Qatar et à la Syrie notamment qui s'étaient placés aux côtés du Hamas.

Cette vaste opération militaire, du 27 décembre au 18 janvier, avait dévasté le territoire et coûté la vie à plus de 1.300 Palestiniens.

Dans son message, le chef d'Al-Qaïda s'en est aussi pris à l'ensemble des dirigeants des pays islamiques qui "de l'Indonésie à la Mauritanie n'ont rien à voir avec l'islam", dénonçant par ailleurs des groupes islamistes armés, qu'il n'identifie pas, pour "avoir trahi Gaza et ses habitants".

"L'holocauste de Gaza après un long blocus est un événement historique important, qui nécessite une rupture entre les musulmans et les hypocrites", a-t-il ajouté en référence au blocus du territoire palestinien par Israël.

"Il faut mener une action sérieuse et préparer le jihad pour faire valoir les droits" des Palestiniens comme "il faut renier ceux qui ont été complices des ennemis contre notre peuple" à Gaza, a encore ajouté le chef d'Al-Qaïda, dont le message n'a pas été encore authentifié de source indépendante.

Dans les extraits diffusés par Al-Jazira, ben Laden n'a fait aucune référence au Hamas, dont il semble minimiser le rôle.

"La route pour la libération de Gaza a besoin de véritables dirigeants sincères, indépendants, forts, honnêtes et qui soient à la hauteur de ces événements majeurs", a-t-il dit.

Pour y parvenir, il propose la création "d'un comité d'orientation avec des branches dans les pays musulmans".
AFP / 14 mars

6-2 Des aumôniers juifs de l'armée israélienne prônaient une guerre sainte à Gaza.

Lors de l'offensive de décembre et janvier contre le Hamas à Gaza, des aumôniers juifs de l'armée israélienne martelaient aux soldats qu'ils menaient une guerre sainte contre les païens, révèle le journal (libéral) Haaretz.

"Leur message était très clair : nous sommes le peuple juif, nous devons à un miracle d'être venu sur cette terre. Dieu nous y a ramenés et il nous faut maintenant combattre pour expulser les païens qui s'opposent à notre conquête de cette terre sainte", a confié au journal un officier protégeant son anonymat sous le pseudonyme de Ram.

Déjà, fin janvier, l'armée avait "sévèrement réprimandé" l'aumônier juif principal de l'armée, le général Aichai Rontzki, pour avoir distribué à la troupe durant le conflit une plaquette rédigée par un rabbin civil ultra-nationaliste qui incitait les militaires à se montrer sans pitié envers un "ennemi cruel".

Les révélations parues vendredi dans Haaretz interviennent au lendemain de la publication par ce même journal de récits d'exactions des soldats à Gaza, dont le rapporteur spécial de l'Onu pour les territoires palestiniens, Richard Falk, a jugé qu'elles relevaient des crimes de guerre.

Il ressort de longs extraits du témoignage de "Ram" que le sentiment prévalait dans les rangs de l'armée israélienne que cette opération de 22 jours à Gaza, qui a fait quelque 1.400 morts, relevait d'"une mission quasi religieuse".

Selon l'officier, il y avait un "immense décalage" entre la brochure militaire distribuée aux hommes servant à Gaza, qui résumait l'histoire des combats d'Israël à Gaza de 1948 à nos jours, et la plaquette du rabinat de l'armée qui affirmait : "Cette opération est une guerre religieuse."

Les récits d'exactions de soldats israéliens à Gaza, qui secouent une institution militaire déjà malmenée par les 'ratés' de la guerre du Liban, émanent d'anciens d'une même école militaire, qui se sont réunis en février pour échanger leurs expériences personnelles.

Le directeur de cette école, Danny Zamir, a confirmé leurs témoignages et l'existence au sein de l'armée d'un climat de "mépris débridé" et d'un "sentiment de supériorité" envers les Palestiniens, dont la plupart des victimes étaient des civils.

"Ils ont parlé de tirs non justifiés sur des civils palestiniens. Ils ont aussi parlé de déprédations", a-t-il rapporté à la radio de l'armée.

L'avocat général de l'armée a décidé d'ouvrir une enquête.

Un soldat se présentant sous son seul prénom de Moshe a déclaré à Haaretz ne pas croire au sérieux de ces investigations. "Ce n'est pas agréable à dire, mais tout le monde s'en fiche."

20 -03

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article338>

6-3 Les renseignements israéliens attirent des jeunes adolescents pour travailler avec eux.

Plusieurs sources ont révélé un phénomène très dangereux dans la ville de Toulkarem, où des agents de renseignements israéliens attirent des jeunes en les séduisant avec de grosses sommes afin qu'il s'engage et travaillent avec l'armée de l'occupation.

Les jeunes habitants de Toulkarem ont souligné qu'il existe un comportement étrange de certains officiers qui tentent par tous les moyens d'attirer et séduire les jeunes palestiniens pour les faire travailler dans des missions

d'espionnages au profit des renseignements sionistes, tout en précisant que les soldats sionistes insistent toujours de présenter la demande au jeune lui-même s'ils ne le trouvent pas dans sa maison, en passant des heures à son attente ou bien ils retourneront une autre fois.

L'un de ces jeunes convoqués a expliqué que les officiers sionistes insistent de lui présenter la convocation de main en main, en lui disant lorsqu'il arrive dans leur poste militaire : "nous sommes intéressés pour mettre fin aux affrontements entre les palestiniens et les israéliens et arrêter l'écoulement du sang", en soulignant que les israéliens visent durant leurs tentations des jeunes adolescents pour les engager dans des missions d'espionnages et travailler avec les agents de renseignements israéliens.

Le jeune homme a attiré l'attention sur la nécessité que la société palestinienne dans la ville de Toulkarem doit faire face avec fermeté à ce phénomène très dangereux, et sans précédent, car ces tentations subtiles visent des adolescents qui peuvent être trompés par les grandes séductions des officiers.

CPI 22/03

6-4 Arrestations de militants et d'élus du Hamas par l'armée israélienne en Cisjordanie.

Au moins douze responsables du Hamas, dont cinq députés, ont été arrêtés dans différentes villes de la Cisjordanie occupée lors d'une opération menée par l'armée et le service de sécurité intérieure Shin Beth, selon le Hamas et des sources militaires israéliennes.

Dans la région de Ramallah, l'armée a interpellé les députés Abdel Qader Fouqaha et Ayman Daraghmeh, le responsable Farhat Assaad et le maire de la localité voisine d'El-Bireh, Jamal al-Tawil, a indiqué le Hamas.

Dans le nord de la Cisjordanie, elle a arrêté Nasserredine Al-Chaër, ancien vice-Premier ministre ainsi que trois hauts responsables du groupe, Raafat Nassif, Adnane Asfour et Issam Al-Ashqar. A Bethléem et à Hébron (sud), trois élus, Khaled Tafesh, Azzam Salhab et Nizar Ramadan, ont été arrêtés de même que Chaker Amara, un responsable du groupe à Jéricho, selon la même source.

L'armée a affirmé dans un communiqué avoir arrêté "dix cadres importants de la direction du Hamas en Cisjordanie" qui oeuvraient pour "renforcer la force et l'influence" en Cisjordanie du Hamas.

"C'est une tentative flagrante pour faire pression sur le Hamas, le pousser à faire des concessions et accepter un échange de prisonniers sans qu'Israël n'ait à payer le prix", a dit un haut responsable du Hamas à Gaza, Salah Al-Bardawil, sur le site du mouvement.

"L'ennemi sioniste se trompe en croyant que ces mesures vont affaiblir la position du Hamas ou le faire céder sur le dossier des prisonniers. Le Hamas ne renoncera jamais à ces conditions", a t'il affirmé dans un communiqué.

Après la capture du soldat Shalit dans Gaza par un commando palestinien en juin 2006, Israël avait arrêté des dizaines de responsables du Hamas en Cisjordanie. Trente-six députés du mouvement, dont le président du parlement Aziz Doweik, sont toujours détenus.

19 mars

<http://www.aloufok.net/spip.php?article333>

6-5 L'occupation refuse de répondre aux conditions du Hamas et ignore son soldat capturé à Gaza.

Les efforts pour la libération du sergent, Gilad Chalit ont échoué, après que le premier ministre sioniste sortant, Ehud Olmert a rejeté, Hier soir, les conditions du Hamas pour l'accomplissement de l'opération d'échange des captifs palestiniens contre Gilad", ont affirmé les médias hébreux.

Des observateurs bien informés ont affirmé que l'occupation israélienne est revenue sur ses engagements pour libérer 450 détenus palestiniens proposés par le Hamas, en tentant de presser à travers d'autres dossiers afin de réaliser plus de concessions derrière la question de Chalit.

Il est à noter que l'entité sioniste avait accusé le Hamas d'avoir durci ses conditions afin de profiter de sa campagne de propagande, après l'échec des efforts menés au Caire pour la libération de son soldat capturé à Gaza, notamment pour renforcer la continuation du blocus arbitraire et justifier ses agressions contre les palestiniens.

De sa part, le Hamas a accusé l'entité sioniste d'avoir échoué les efforts égyptiens pour réaliser l'opération d'échange des prisonniers, en la portant entièrement responsable de cet échec.

De leur part, les parents de Chalit ont écouté les explications dans une tente installée devant le bureau d'Olmert, où ils tiennent à compter la durée de détention de leur fils, qui a atteint jusqu'à ce jour de mercredi, 996 jours, en accusant Olmert d'être incapable de prendre ses responsabilités pour libérer leur fils qui est sergent dans l'armée israélienne.

18/03

http://www.alterinfo.net:80/posts/L-occupation-refuse-de-repondre-aux-conditions-du-Hamas-et-ignore-son-soldat-capture-a-Gaza_b1278777.html

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 La marche vers un état unique en Palestine.

Toutes les impasses ayant désormais été parcourues avec leur cortège d'horreurs et le droit international ne pouvant plus, sous peine de perdre tout crédit, tolérer la poursuite des massacres, de l'apartheid, de l'incarcération d'un peuple entier, les partisans d'un Etat unique mettant un terme à une division ethnico-religieuse réactionnaire se font plus nombreux.

La première expression collective de cette position remonte à la déclaration de Londres de Novembre 2007 rédigée et signée par de nombreux intellectuels.

Mais le mouvement s'accélère et gagne les Etats-Unis, pilier du soutien mondial au sionisme.

Ainsi après un appel d'universitaires étasuniens sous forme de lettre ouverte adressée en Janvier 2009 à Barack Obama laquelle a recueilli des milliers de signatures sur les campus, c'est au tour de la CIA elle-même d'annoncer dans un récent rapport la fin prochaine – encore qu'insoutenablement lointaine pour les palestiniens emmurés – de l'Etat d'Israël et son remplacement par un Etat unique rassemblant les palestiniens et ceux des citoyens israéliens qui choisiront de rester sur place dans le cadre d'une république égalitaire.

L'existence de ce rapport vient d'être dévoilée par FRANKLIN LAMB, un juriste étasunien qui s'est exprimé à ce sujet sur une chaîne de télévision Us (PRESS TV) et dont les propos ont été repris par le quotidien turc en ligne ([http://en .timeturk.com](http://en.timeturk.com))

Le rapport prévoit la disparition de l'Etat d'Israël dans les 20 ans qui viennent.

Dans ce laps de temps s'opérerait un double mouvement de population : les réfugiés palestiniens regagneraient leur pays, tandis que deux millions d'israéliens partiraient vers les Etats-Unis et qu'un million ou plus partirait vers la Russie et l'Europe. Il s'agirait, à l'échelle des grands transferts de population qu'a connus le monde comme ceux engendrés par exemple par la partition de l'Inde et du Pakistan, d'un mouvement assez facile à maîtriser si l'on songe à l'ampleur des moyens financiers qui sont aujourd'hui mis à la disposition du sionisme pour poursuivre sa sale politique coloniale. Les Milliards de dollars qui ont servi et servent encore à la colonisation de la terre palestinienne et au financement de la terreur militaire sioniste peuvent servir à installer les futurs émigrants là où ils le souhaiteront et à redonner des maisons et des terres aux palestiniens spoliés. Le rapport, qui rappelle la rapidité avec la quelle le régime d'apartheid sud africain s'est écroulé, souligne que d'ores et déjà 500 000 israéliens ont un passeport étasunien et que 300 000 israéliens avec la double nationalité vivent dans la seule Californie. Il confirme que les demandes de passeport étranger par les citoyens israéliens se multiplient ce que le régime sioniste tend à dissimuler autant qu'il le peut.

Certes un rapport n'est qu'un rapport et la CIA n'est qu'une des institutions de l'appareil d'état étasunien et ce rapport n'est pas, loin s'en faut, l'expression de la politique présente d'OBAMA qui a, au contraire décidé de continuer à financer l'Etat sioniste. Mais cette nouvelle condamnation des principes fondamentaux du régime sioniste confirme que ce régime est, après la publication du livre de Mearsheimer et Walt *, de plus en plus considéré aux Etats-Unis comme une aberration, une monstruosité et que l'obsession obsessionnelle, sécuritaire et raciste qui hante l'esprit des sionistes est une véritable pathologie mentale générant des actes de plus en plus inhumains. De surcroît l'affirmation de puissance d'un régime théocratique dans cette région du monde ne peut que favoriser la crispation théocratique de ses voisins et une militarisation démesurée au détriment de toute politique de développement.

Tout doit être fait et le mouvement de soutien au peuple palestinien doit en faire son objectif stratégique pour que cette grande transformation s'effectue dans le plus bref délai possible, pour que cessent au plus tôt les souffrances et l'exil du peuple palestinien et pour sortir cette région du monde d'un conflit presque vieux d'un siècle que l'impérialisme anglo-saxon y a installé pour les seuls besoins de sa domination.

Vingt ans, c'est trop long !

COMAGUER

17-03

www.legrandsoir.info

Bellaciao.org/fr/spip.php?article82574

7-2 Des juges internationaux appellent à une enquête sur les crimes de guerre commis à Gaza.

L'archevêque Desmond Tutu, Mary Robinson et le juge Richard Goldstone sont parmi les signataires d'une nouvelle lettre ouverte qui revient sur les récents événements dans la bande de Gaza.

Un groupe de 16 enquêteurs et juges de renom ont appelé aujourd'hui à une enquête sur les allégations de violations du droit international au cours du récent conflit à Gaza.

L'appel, soutenu par Amnesty International, est une lettre ouverte adressée au secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon ainsi qu'à tous les membres du conseil de sécurité.

La lettre arrive au moment où une commission d'enquête des Nations Unies doit rendre un rapport au Secrétaire général de l'ONU sur les premières conclusions concernant les attaques sur les installations et le personnel des Nations Unies dans la région.

La nouvelle lettre met l'accent sur la nécessité d'une enquête sur "toutes les violations graves du droit international humanitaire commis par toutes les parties au conflit". Elle fait valoir que l'enquête de l'ONU "ne devrait pas être uniquement ciblé sur les attaques dont ont été victimes les installations des Nations Unies". Les signataires - qui ont mené des enquêtes sur les crimes commis en ex-Yougoslavie, Kosovo, Darfour,

Rwanda, Sierra Leone, Afrique du Sud, le Timor oriental, au Liban et au Pérou - soulignent qu'ils ont été "choqués" les événements dans la bande de Gaza.

Les signataires affirment qu'ils "ont jugé nécessaire de rechercher la vérité et rendre la justice pour les victimes des conflits". Et d'ajouter : "nous croyons que c'est une condition préalable pour aller de l'avant et de parvenir à la paix au Moyen-Orient."

Les signataires de la lettre - parmi lesquels Antonio Cassese (Premier Président et juge au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et chef de l'ONU dans l'enquête sur le Darfour) et Richard Goldstone (procureur en chef du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda et Président de l'enquête des Nations unies sur le Kosovo) - exhortent les dirigeants du monde "d'envoyer un signal sans faille que le fait de cibler des civils durant un conflit est inacceptable et constitue un chef d'accusation. "

La lettre appelle à la création d'une commission d'enquête des Nations Unies sur le conflit de la bande de Gaza. Pour M. William A. Schabas, ancien membre de la Commission de réconciliation sur le Sierra Leone et signataire de la lettre, «La communauté internationale doit appliquer la même norme à Gaza qu'aux autres conflits et enquêter sur toutes violations de la législation de la guerre et des droits de l'homme. Les Nations unies ne peuvent se substituer à une enquête complète.

Ce n'est pas seulement le personnel de l'ONU qui mérite la vérité et la justice, mais les Palestiniens et les Israéliens eux-mêmes".

Et à la lettre de conclure: "les secours et la reconstruction sont absolument nécessaires, mais pour guérir les plaies, nous devons aussi établir la vérité sur les crimes perpétrés contre les civils des deux côtés." **Younes**

Salameh

PNN via AMNESTY INTERNATIONAL

<http://www.french.pnn.ps>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19